

# Trois Viateurs dans l'île Amami-Oshima, la patrie du père Genji Murata

Yves Boisvert, csv

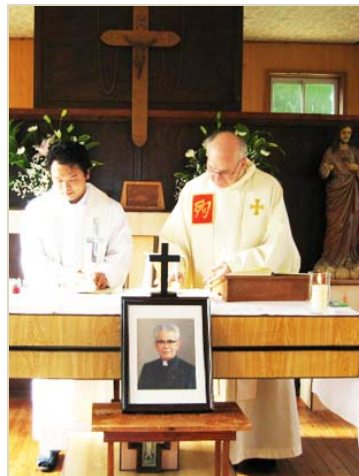
**Q**uel voyage merveilleux! Toute la parenté du père Genji Murata était là. On nous attendait, pour ainsi dire, depuis ce jour lointain où le jeune homme a connu la communauté viatorienne... Et il y a de cela plus de 70 ans!



Les 3 Viateurs en compagnie des neveux et nièces du P. Murata, regroupés ici dans la maison familiale.

Tout a commencé pour nous le 14 juillet 2007, le jour du décès du père Murata. Venu pour les funérailles, ses proches ne tarissaient pas d'éloges à l'endroit des Clercs de Saint-Viateur : la célébration des funérailles dans le grand auditorium, présidées par M<sup>sr</sup> Paul Otsuka, les panégyriques des orateurs, rappelant le dévouement du père dans l'éducation des jeunes depuis plus de 50 ans, le rappel de ses dernières années de vie, quand hospitalisé, il continuait d'être un *Pasteur attentif* et un *Éducateur de la foi*, pour tous ceux qui l'approchaient. C'est au cours de ce séjour parmi nous, que nous avons reçu, de la part de la famille Murata, une invitation à nous rendre, toutes dépenses payées, à l'endroit même où le père Murata a vu le jour et a passé sa jeunesse.

Dans l'église Immaculée-Conception, le P. Boisvert célèbre la messe du 1<sup>er</sup> anniversaire du décès du P. Murata, que l'on reconnaît sur la photo déposée devant l'autel.



[...] « Il y a tant de monde qu'on doit ajouter des tables à l'extérieur. »

Cet endroit s'appelle l'île Amami-Oshima, située à l'extrême sud du Japon, à 1 500 kilomètres de Kyoto. Ils nous avaient demandé de faire coïncider notre visite, si possible, avec le 1<sup>er</sup> anniversaire de la mort du père Murata.

C'est ainsi qu'en juillet, Jacques Bernard, Tomoaki Sugawara et moi-même, avons répondu à cette belle invitation. Le jour venu, nous prenons l'avion à Osaka en direction de l'île Oshima. Un vol d'environ 2 heures. Notre trio est attendu. Sitôt descendu à l'aéroport, les Murata nous invitent à monter avec eux dans une voiture, - un minibus, - qui sera à notre disposition durant tout notre séjour. Un trajet de vingt minutes et nous voilà à la maison de la famille Murata. Là, on nous sert le thé traditionnel, suivi d'un repas typiquement japonais, fait à la maison, un repas délicieux, agrémentés de nombreuses anecdotes, de sourires et de joie communicative.

La grande famille Murata, venue des quatre coins du Japon, arrive nombreuse. La maison où nous nous trouvons est précisément celle où le père Murata



Les voyageurs dans le Parc national Amami-Oshima. Aux extrémités, le P. Boisvert et le F. Bernard, admirant le photographe Tomoaki, qui lui, pointe l'objectif de la caméra vers ce site grandiose.

est né. Il y a là une inscription gravée sur une pierre de granit qui rappelle ce fait. À voir tout ce monde, nous comprenons que la famille avait convoqué un grand rassemblement pour la messe anniversaire de la mort du père Murata. Dans la petite église Immaculée-Conception, située à proximité, je célèbre la messe accompagné d'un prêtre diocésain, le père Sueyoshi Takuya.

Après la cérémonie, tous sont invités à prendre le repas à la maison. Il y a tant de monde qu'on doit ajouter des tables à l'extérieur. Le soir venu, nous nous sentons un peu partie prenante de la famille. Une soirée des plus agréables, avec une température idéale sur une île au sud du Japon. Même si nous sommes entourés par la mer de l'Océan pacifique, nous ne ressentons pas la chaleur humide de Kyoto. Le jour suivant, on nous propose une visite dans l'île. Nous voilà en minibus, roulant par monts et par vaux, faisant de brefs arrêts à des belvédères immaculés, d'où l'on peut contempler des paysages à couper le souffle! À un moment, on nous propose un arrêt-détente sur une plage inattendue. Devant nous, une mer cristalline légèrement teintée de bleu, et qui laisse quelques vagues clapoter sur le sable. Tomoaki ne résiste



[...] « Le soleil, comme un disque d'or accroché à un banc de nuages bourgeonnants... »

pas à l'invitation d'enlever ses sandales et d'y mettre les pieds.

Après la pause « panier-pique-nique », nous voici en route en direction du Parc national Amami-Oshima. Partout, la nature est reine : ses forêts vierges, ses falaises escarpées, ses paysages jurassiques... À l'entrée du Parc, l'ordre et la beauté : aménagements floraux, arbres de fruits tropicaux, oiseaux chanteurs, etc. Devant nous, une magnifique rivière serpente des montagnes majestueuses et coule tout doucement jusqu'à la mer. Comment décrire tout cela!

Quelle image nous reste-t-il au terme de ce beau voyage dans l'île Oshima? *Un coucher de soleil sur le Pacifique.* Le soleil, comme un disque d'or accroché à un banc de nuages bourgeonnants qui se gonflaient lentement d'une pluie venue des profondeurs de l'océan.

Certains craignaient même l'arrivée d'un gros orage qui nous empêcherait de voir ce soleil couchant s'endormir dans les bras de Dieu. Jusqu'à la fin de ce phénomène grandiose, nous avons contemplé la beauté du ciel, qui a bientôt pris sur nos lèvres la forme d'une douce prière d'action de grâces... ■



Quoi de plus rafraîchissant pour les frères Sugawara et Bernard qu'une ballade sur l'océan pacifique!